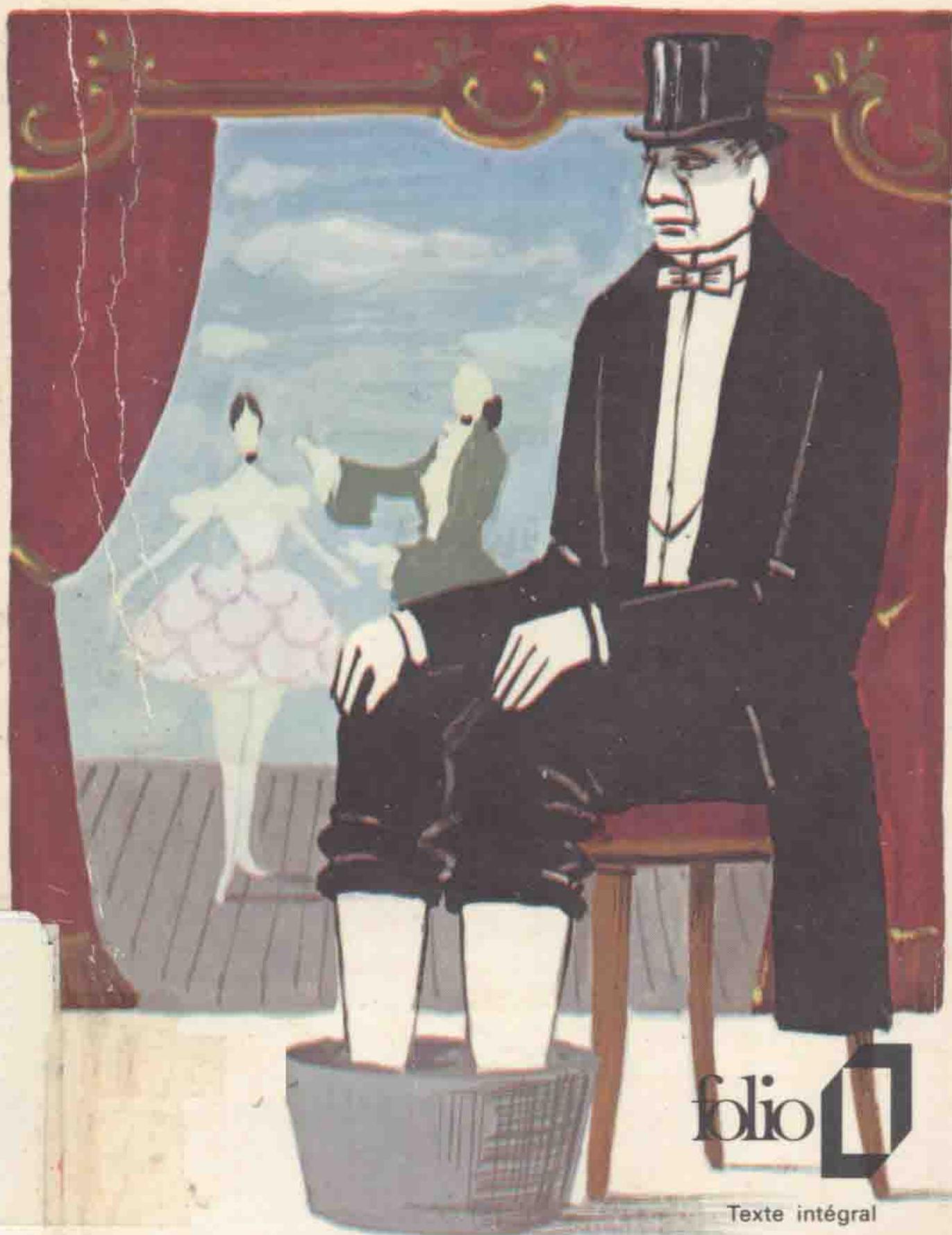


# Anouilh Le directeur de l'Opéra



folio



Texte intégral









Jean Anouilh

# Le directeur de l'Opéra

La Table Ronde

*Le directeur de l'Opéra* a été représenté pour la première fois à Paris le 27 septembre 1972 à la Comédie des Champs-Élysées-Claude Sainval, dans une mise en scène de l'auteur et de ROLAND PIÉTRI, dans des décors et des costumes de JEAN-DENIS MALCLÈS avec, par ordre d'entrée en scène : PAUL MEURISSE, JEAN PARÉDÈS, NOËLLE LEIRIS, MADELEINE BARBULÉE, PATRICK POIVEY, ÈVE FRANCIS, UTA TAEGER, MAURICE JACQUEMONT, PIERRE ALAIN, DIDIER HAUDEPIN, IDRIS, JACQUELINE COUÉ, ROGER LAURENT, MARIANNE PERNETY, CLAUDE RICHARD, GÉRARD DOURNEL, PAUL BISCIGLIA, MARTINE COUTURE, GILBERTE GÉNIAT, ANNICK ANSELME.

*Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous les pays.*

© Éditions de La Table Ronde, 1972.

## PERSONNAGES

ANTONIO DI SAN-FLOURA, *directeur de l'Opéra.*

IMPOSSIBILE, *son caissier.*

TOTO, *son fils.*

FREDERICO, *son gendre.*

LE MÉDECIN-CHEF DE L'HÔPITAL, *qui joue le  
Docteur dans l'Opéra.*

LÉON  
LEOPARDO } *choristes.*  
POLTRONE }

LEONARDO, *vieux serviteur fantôme.*

GIUSEPPE, *jeune valet.*

LE BEL INTERNE  
LE FILS DE LA FEMME DE  
MÉNAGE } *personnages muets*  
DEUX VIEILLARDS MALADES }

DONA ANNA, *femme d'Antonio.*

MARIA JOSEPHA  
DONA EMILIA } *ses filles.*  
MARIA CHRISTINA }

DONA MATHILDA, *sa belle-mère.*

ANGELA, *petite amie de Toto.*

LA MENOTTI, *jeune danseuse qui joue MIMOLETTE  
dans l'Opéra.*

LA GROSSE JEANNE, *femme de ménage.*

*La scène est en Italie.*

PREMIER ACTE



*Un grand décor vague de rideaux rouge sombre.*

*Seuls émergent de la pénombre de grands tableaux aux lourds cadres dorés, un vaste bureau de bois sombre, un grand fauteuil raide, un vieux canapé vert.*

*Derrière un paravent peint, on distingue un petit lit de camp, pas fait et un désordre de vieux garçon peu soigneux.*

*Au lever du rideau, seul en scène le directeur de l'Opéra : Antonio di San-Floura, en habit, les pieds nus trempant dans une bassine de fer.*

*On entend un opéra assourdi en coulisses.*

*Entre Impossible, le caissier, un peu bossu, un peu boiteux, humble et d'une dignité un peu inquiétante, des documents sous le bras.*

ANTONIO

Qu'est-ce qu'on donne ce soir ?

IMPOSSIBILE

La Traviata, signor direttore.

ANTONIO

Je deviens sourd. Je n'entends plus que les cuivres.

IMPOSSIBLE *demande.*

Et les pieds, signor direttore?

ANTONIO

Cela peut aller tant qu'ils sont dans la bassine. Les extrémités de ma carcasse dans une solution de sel d'alun, j'en arrive à croire un instant à la bonté humaine. De mes orteils noueux attiédés, il me monte au cœur une sorte de tendresse louche pour les hommes. Mais je suis directeur de l'Opéra de San-Germiniano, j'ai un rang à tenir, à un moment ou à un autre il faudra que je remette mes vernis et les hommes redeviendront ce qu'ils sont.

IMPOSSIBILE, *sortant un petit paquet  
enveloppé de papier rose  
de sa serviette.*

J'ai fait la commission en allant à la banque. Du patchouli de chez les Sœurs Ménate, du vrai patchouli de Paris, signor direttore.

ANTONIO

Merci, Impossible. J'en ai besoin. Je com-

mence à puer. Les vieillards, longtemps à l'avance, sentent la mort. Une odeur froide. Je me sens bien seul ces temps-ci.

IMPOSSIBILE *a un sourire mielleux.*

L'odeur du patchouli de Paris attire les petits rats, signor direttore!

ANTONIO, *sombre.*

Non, Impossible. Fini cela. Tu ne l'as pas remarqué?

IMPOSSIBILE

Je ne suis qu'un humble caissier fidèle, signor direttore. Et il y a des remarques qui sont très au-dessus de ma condition. J'ai toujours fermé les yeux.

ANTONIO

Tu peux les rouvrir. Je n'ose plus le vérifier mais quelque chose me dit que ma virilité est morte. (*Il ajoute sombre :*) Je le leur ferai payer très cher. Une amende de cinq cents liras à chaque retard aux répétitions et le minimum syndical, pas un sou de plus. Je leur apprendrai, moi, à être jeunes!

IMPOSSIBILE

Le signor direttore a toujours été trop indulgent!

ANTONIO

Tant que j'ai été un homme. Maintenant ils vont voir. (*Il demande soudain amusé :*) C'est une chose qui ne t'a jamais beaucoup tourmenté, toi, Impossible?

IMPOSSIBILE

Je n'en avais pas les moyens, signor direttore.

ANTONIO

Cela vous laisse quelques jolis souvenirs et un grand fond d'amertume. Des petites voleuses qui venaient me tirer ma force en pensant au chapeau qu'elles allaient s'acheter avec mes cinq mille lires en sortant. Des égoïstes.

IMPOSSIBILE, *aigre.*

Pendues au bras des petits danseurs, à la sortie de la répétition, c'est autre chose! Les yeux rouges, le mouchoir en boule, l'air pâmé. Toutes moites, tout offertes... La petite Menotti a ouvert le gaz, hier dans sa chambre. Elle est à l'hôpital.

ANTONIO, *sombre.*

Des égoïstes. Maintenant il va falloir faire son métier sérieusement. Et elles apprendront que ce n'est pas si commode que d'écartier les jambes sur un divan, le grand écart, le vrai. Les crampes à la barre, le coup de canne du maître de ballet, les amendes et le rata de la cantine. C'est cela, l'art! Elles l'ont toutes voulu, au lieu d'être couturières. Elles avaient toutes le feu sacré! (*Il a un geste.*) Bah! Ce sera la vie qui entre. Cela fait du mal à entrer et cela fait du mal à sortir; elles l'apprendront comme tout le monde. Elles finiront dames des cabinets avec les pieds qui les feront souffrir, elles aussi. (*Un temps. Il remâche sombre et demande soudain.*) La Menotti c'était cette petite rousse, un peu grasse? Je ne te demande même pas pour quel jeune veau elle a fait cela. Elle avait un petit derrière plein de grâce qui dansait dans les couloirs en s'éloignant. Misère! (*Il rêve un peu encore et constate.*) Dieu a sans doute donné la venue lente de l'impuissance aux hommes pour leur apprendre à apprivoiser la mort... Je crois que je n'ai plus qu'à devenir bon, maintenant. Être des anges, c'est tout ce qui reste aux vieillards qui n'ont plus la force d'être ignobles... Toi, tu as toujours été un homme rangé, Impossible?

IMPOSSIBILE

Bien obligé avec ma disgrâce physique, signor

diretore. Qui ne peut pas le plus, peut le moins.

ANTONIO

Tu es un grand philosophe, Impossible, c'est pour cela que je te supporte.

IMPOSSIBILE

Je ne suis qu'un caissier fidèle, signor direttore, et un homme d'origine très humble.

ANTONIO

Voyons nos comptes. Le déficit grandit?

IMPOSSIBILE

Comme tous les déficits. L'Opéra n'est plus ce qu'il a été. Et avec ces troupes de jeunes qui braillent de la musique de sauvages, costumés en hommes tout nus, le goût du bel canto se perd.

ANTONIO

Le temps va vite. Ils seront bientôt des vieillards ridicules, eux aussi, qui éprouveront le besoin de se rhabiller. Et l'Opéra les entertera comme les autres.